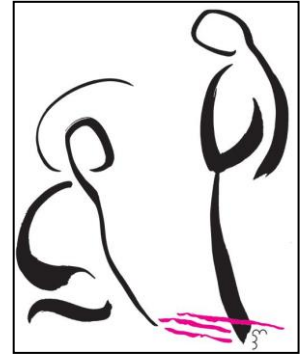


« Toute l'évangélisation est fondée sur la parole de Dieu, écoutée, méditée, vécue, célébrée et témoignée ». Pape François

Partage d'évangile par l'équipe liturgique n°2 de Saint-Just-en-Chevalet, pour la messe du 7 avril 2019.

1 Quant à Jésus, il alla au mont des Oliviers.

Le mont des Oliviers est une colline à 800m d'altitude à l'est de la ville de Jérusalem. Dans le nouveau testament, ce lieu est associé aux derniers jours de la vie de Jésus (ce qui explique déjà l'atmosphère lourde qui règne au début de cet Evangile).



2 Mais, dès l'aurore, de nouveau il fut là dans le Temple, et tout le peuple venait à lui, et s'étant assis il les enseignait.

Nous remarquons que Jésus s'assoit alors que le peuple reste debout. Jésus prend ainsi la posture de Moïse enseignant la Loi ; Jésus devient une autorité reconnue par certains ; pour d'autres, c'est insupportable.

3 Or les scribes et les Pharisiens amènent une femme surprise en adultère et, la plaçant au milieu,

4 ils disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.

5 Or, dans la Loi, Moïse nous a prescrit de lapider ces femmes-là. Toi donc, que dis-tu ? ».

La 1^{ère} lecture du prophète Isaïe déjà nous interpelle sur la nécessité de ne plus faire mémoire des événements passés (« ne songez plus aux choses d'autrefois »). Dans la 2^{ème} lecture, Saint Paul va encore plus loin en demandant « d'oublier ce qui est en arrière » et rejette « la justice venant de la Loi de Moïse ». Ces textes liturgiques se rejoignent pour se recentrer sur l'enseignement du Christ.

La mise en accusation de la femme adultère doit être élargie à un refus de Dieu. Tout pécheur homme ou femme est concerné.

6 Ils disaient cela pour le mettre à l'épreuve, afin d'avoir matière à l'accuser. Mais Jésus, se baissant, se mit à écrire avec son doigt sur le sol.

Cette volonté de mise à l'épreuve de Jésus annonce le procès de Jésus. Les scribes et les Pharisiens mettent à profit la vindicte populaire à l'encontre de la femme adultère pour ensuite la retourner contre Jésus. C'est la mise à l'épreuve.

Dans la 1^{ère} lecture, Isaïe parle du Seigneur comme étant celui qui fit un chemin dans la mer, on peut imaginer que Jésus trace sur le sol un autre chemin, celui d'un homme nouveau.

7 Comme ils persistaient à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette le premier une pierre ! »

Dans ce passage d'Évangile, il y a 3 protagonistes : Jésus, les accusateurs et la femme adultère. L'attitude des accusateurs nous concerne aussi directement, puisque nous avons parfois un jugement trop rapide sur les personnes. Jésus veut ramener chaque individu à analyser son propre comportement, avant de juger les autres.

8 Et se baissant de nouveau, il écrivait sur le sol.

Lors de son enseignement Jésus avait une position d'autorité en s'asseyant au milieu de la foule. Mais, lors de la confrontation, il s'abaisse volontairement à plusieurs reprises voulant rejoindre la condition humaine, dans le but de finalement la redresser.

9 Mais eux, entendant cela, s'en allèrent un à un, à commencer par les plus vieux ; et il fut laissé seul, avec la femme toujours là au milieu.

Il nous faut retrouver ce face à face avec le Seigneur. Cela rappelle la lecture du mercredi des cendres, qui nous encourage à prier dans le secret de notre cœur. Jésus privilégie le dialogue de chaque être avec lui en tête à tête, sans aucune interférence extérieure, et c'est dans cette solitude que nous retrouvons cette liberté essentielle.

10 Alors, se redressant, Jésus lui dit : « femme, où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ? »

Il faut noter que le terme « femme » n'est en rien péjoratif, au contraire, Jésus lui fait retrouver une dignité humaine en l'interpellant de cette manière.

11 elle dit : « Personne, Seigneur ». Alors Jésus dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, désormais ne pèche plus ».

La femme le reconnaît comme Seigneur, alors que les pharisiens l'appelaient maître. Jésus veut voir en nous beaucoup moins ce que nous sommes que ce que nous pouvons devenir.

Ces différents textes nous invitent à revenir à un dialogue direct avec notre Seigneur. Il nous attend pour que nous nous réconcilions avec lui, afin de nous accorder sa miséricorde, d'où une annotation dans la bible de Jérusalem « **si le Christ condamne le péché, il ne peut condamner l'Homme qu'il est venu relever** ».

Dans ce dialogue intime avec Dieu une création nouvelle apparaît, celle-ci est libérée de son péché par la miséricorde divine. On comprend ainsi la phrase finale du psaume : « qui sème dans les larmes (*la femme adultère a été confrontée à la violence de la foule*) moissonne dans la joie (*pardonnée par le Seigneur, elle peut prendre un nouvel élan*) ».